

Aux champs

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **4 (1901)**

Heft 198

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-285584>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

An nationale Kirchenmaus ¹⁾

De notre nationale Eglise
Le Rat est en fête aujourd'hui.
Le jubilé — qu'on se le dise —
Est-ce une farce ? — une surprise ? —
Réunit tout le monde ici !

Depuis vingt-cinq ans sans pitance
La pauvre bête a bien souffert,
Elle est plus maigre qu'on ne pense :
Mais pourquoi plaindre sa souffrance ?
Bien mal acquis ne vaut pas cher ! —

Mais l'Etat fut pour elle un père :
Ce fut l'enfant le plus chéri,
On le nourrit dans sa ratière,
Puis on mit, sur fraîche litière,
Son petit corps endolori ! —

Pour défendre ce phénomène,
L'Etat fit venir à grands frais
Des serviteurs, à la douzaine,
Que l'on payait chaque semaine,
Et qui ne travaillaient jamais ! —

Et pour qu'il fût bien à son aise,
Pour ce pauvre Rat l'on vola
Plus d'une église du diocèse,
Voici donc — entre parenthèse —
Comment en Suisse on l'installa !

Et depuis, il trotte sans cesse,
De ci, de là, comme chez lui,
Bouffi d'orgueil, il se redresse,
Paraissant fier de son adresse
D'avoir su dépouiller autrui ! —

Et pour ce Rat que l'on renomme,
Il fallut une faculté,
A l'instar de celles de Rome,
On éclata de rire, en somme,
Mais c'était bien la vérité ! —

Décidément il faut qu'à Berne,
Pour payer ce palais, hélas !
(Mais l'hypothèse me consterne)
On ait de l'or dans la giberne
A jeter par les vasistas ! —

Mais à ce petit Rat quand même,
Que Berne a pris sous son manteau,
Et dont l'histoire est un poème,
Il manque la Foi du baptême :
Le pilote a fui le bateau ! —

Les protecteurs remplis d'audace
Peuvent lui donner leur argent,
Au foyer lui faire une place,
Mais Dieu seul peut donner la grâce
De croire véritablement ! —

Et la Foi, c'est l'unique base
De toute église entendez bien :
Sinon, le moindre vent la rase,
Elle se brise comme un vase,
Et s'évanouit comme rien ! —

Les sentiments les plus sublimes
De la foi, de la charité,
Dressent, trop haut leurs nobles cimes :
Et le Rat qui craint les abîmes
N'a fait que passer à côté ! —

En niant tout, que veut-on faire ? —
En haïssant où irez-vous ? —
Nul ne pourra jamais sur terre
Se faire passer pour sincère
S'il ne courbe pas les genoux !

Aussi, ce pauvre Rat d'église
Bien que national est navré :
Pour lui, chaque homme a sa surprise,
Il fait toujours la mine grise,
Il est furieux et désœuvré ! —

Il est incapable de vivre,
Et quand il est las de courir,
Il s'amuse à ronger un livre,
Le malheureux — qu'on le délivre !
Ne peut ni vivre, ni mourir ! —

1) Traduction en vers d'une poésie de M. Dürrenmatt sur le jubilé de la secte vieille catholique, publiée dans la « Berner Volkszeitung ».

Aux champs

Arbres fruitiers à haute tige.

Pour cultiver les arbres à haute tige avec succès et profit, il faut réunir les conditions suivantes :

1° Planter des sujets vigoureux, bien portants, ayant poussé vite et exempts de nœuds et bosses sur le tronc ;

2° Choisir des arbres de grosseur moyenne : les gros arbres reprennent mal ; leurs écorces sont durcies ; ils sont tortus la plupart du temps, et, lors de leur enlèvement, plus de la moitié des racines reste en terre ;

3° N'accepter que des arbres greffés sur les sujets suivants : poirier, sur poirier franc et jamais sur cognassier ; pommier, sur pommier franc ; cerisier, sur merisier ; abricotier et prunier, sur prunier de semis et non de drageons ;

4° Choisir des fruits de bonne qualité, très fertiles et assez rustiques pour se passer de soins. Toutes les fois que l'on cultivera à haute tige des variétés délicates ou peu fertiles, on ne récoltera rien.

La culture des arbres à haute tige est la dernière expression de la culture extensive. Ces arbres ne peuvent donner que des fruits de troisième et quatrième choix ; ils sont destinés à alimenter les marchés de fruits d'un prix moyen. C'est tout ce qu'ils peuvent donner, et ils donnent beaucoup en fruits et en argent, quand ils sont cultivés avec intelligence.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 196 du *Pays du Dimanche* :

770. LOGOGRIPHE.

Avent. Vent.

771. CONSONNES ET VOYELLES.

ÉPIGRAMME

Pouquoi, sans l'écouter, applaudis-tu Clitandre ?
C'est que j'aime bien mieux l'applaudir que l'entendre.

772. ALBUM DU CHEVALIER DE BOUFFLERS.

Y a-t-il un homme d'esprit qui voulait devenir riche à condition d'être bête ? Y a-t-il un riche qui voulait devenir homme d'esprit à condition d'être pauvre ?

CHEVALIER DE BOUFFLERS.

Il faudrait connaître tous les hommes d'esprit ; il en est de toute espèce ; mais supposons-en un qui eût tout l'esprit qu'aucun homme n'a possédé encore. Vous supposez que pour devenir riche il devint bête ; c'est donc dire que l'homme d'esprit est pauvre. Or, voici peut-être comme il raisonne : Les hommes me haïssent, leur étant supérieur, je ne puis parvenir à rien ; ceux qui entourent les souverains me craignent. En

devenant riche et bête, je tiendrai table ouverte, tout le monde m'aimera, j'obtiendrai toutes les places, car je serai au niveau de ceux qui entourent les trônes des monarques, et je payerai des gens d'esprit qui me donneront de la réputation et des éloges. Je ne crois pas qu'un riche ait jamais cru manquer d'esprit ; il a toujours des flatteurs qui applaudissent à toutes ses pensées, et l'idée de la pauvreté est seule effrayante pour lui.

PRINCE HENRY.

773. DOUBLE ACROSTICHE.

C	A	R	L
A	M	E	L
M	E	L	L
E	L	L	L
L	L	L	L
L	L	L	L
L	L	L	L

Ont envoyé des solutions complètes : MM. Eliane à Bassecour ; Flocon de neige à Montier ; Tita à Neuchâtel ; Vive la future Confédération des Etats-Unis de l'Afrique du Sud ! Homnis soient à jamais ! Kitchener et Chamberlain, les deux bandits décorés de la civilisation barbare du XX^e siècle ? ... Le sang des martyrs boers fusillés par les ordres du tyran Kitchener fera lever la semence de la liberté et de l'affranchissement des Républiques sud-africaines.

778. CHARADE.

Je me sers du premier
Pour graver le dernier
Et parcourir l'entier.

779. SYNONYMES.

Commencement d'un Proverbe :
Phébé. — *Tentative*. — *Véridique*. — *Jugement*. — *Chèvre*. — *Majesté*. — *Glaive*. — *Commerce*. — *Impôt*. — *Paysage*.

780. CONTRAIRES.

Fin du Proverbe :
Ajouter. — *Zénith*. — *Audacieux*. — *Berceau*. — *Commander*. — *Avancer*. — *Rien*.

781. MOTS EN CROIX.

Former en croix avec les lettres suivantes les prénom et nom d'un Italien célèbre qui fut tout à la fois peintre, poète, écrivain et architecte :
a, e, i, o, c, d, l, n, r, v.

```

    X
    X
    X
  X X X X X
    X
    X
    X
    X
    X
  
```

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 29 courant.

Publications officielles

Convocations d'assemblées.

Courtételle. — Le 20 à 12 h. 1/2 pour statuer sur une pétition au sujet de l'électricité.

Genevez. — Le 20 à 3 h. pour nommer un instituteur.

Miécourt. — Le 27 à 1 h. 1/2 pour passer les comptes et s'occuper d'une fontaine.

Vellerat. — Le 20 à 1 h. pour nommer une institutrice.

Vendincourt. — Le 27 à 12 h. 1/2 pour nommer un instituteur à la 1^{re} classe, s'occuper d'un cautionnement en faveur du Porrentruy-Bonfol.

Editeur-imprimeur : G. Moritz, gérant.